

L'événement d'avril

Data Journalism : le CPM06 ouvre un débat majeur



● Par Paul Barelli

Cédric Motte, journaliste, formateur et consultant. Il intervient dans les rédactions (L'Express, Le Soir, La Provence) pour former les journalistes aux outils du web. Il est à l'initiative de "Newsressources", sorte de boîte à outils collaborative pour les journalistes.

Autre intervenant : Paul-Alexis Bernard, responsable pédagogique multimédia de l'ESJ Pro (Ecole Supérieure de journalisme). Il intervient dans les rédactions (L'Equipe, Métro, Nice-Matin) en tant que formateur et/ou pilote de projets éditoriaux. Ex-journaliste au Courrier Picard dont il a redessiné le site, il est un excellent

« Trop d'infos tuent l'info ! » Journaliste, débat majeur sur l'exercice de notre chef d'entreprise, étudiant, internaute, métier. Sous un titre un peu provocateur chercheur : qui n'a pas dressé ce constat ? - Data journalisme : et si on "hackait" les La révolution numérique bouleverse nos municipales ? » la réunion a permis de vies. Et si la toile peut être comparé à la faire un large tour d'horizon de cet outil langue d'Esope - c'est à la fois la pire et technique encore peu utilisé en France. la meilleure des choses -, le déferlement Mais qui pourrait occuper une place d'informations généré par internet implique prépondérante à l'occasion des élections une nouvelle approche du métier de municipales, en mars 2014, dont la pré-journaliste. campagne a débuté. Nul doute, en effet,

Les journalistes doivent s'adapter à ces que les débats, déjà amorcés, porteront nouvelles techniques numériques, les sur les « bilans », la gestion municipale utiliser. C'est dans ce contexte que s'est chiffrée des candidats, en particulier des développé le data journalisme. Sous ce sortants.

vocabulaire un peu barbare se dissimule : Quel maire de la Côte d'Azur a le plus le journalisme de données. Le « data investi dans les écoles ? Dans sa propre journalisme » est un ensemble de communication ? Cet édile a-t-il réduit, méthodes de récolte, d'analyse et de comme il l'affirme, l'écart entre riches présentation de données statistiques. et pauvres ? Les impôts ? Ce type C'est également un mouvement, qui prône de questions et la façon dont nous, la mise à disposition du public des millions journalistes, y répondrons, seront au coeur de données que mairies, préfectures et de la campagne des municipales. autres institutions conservent plus ou Afin de décrypter ce qu'est le data moins jalousement. journalisme, le CPM06 sous la férule de

En consacrant une réunion au data Flavien Plouzenec, journaliste webmaster journalisme, le Club de la Presse à Nice-Matin, et de l'équipe de notre Conseil Méditerranée 06 a ouvert le 4 avril un d'administration, a invité trois « experts ».

connaissances de l'information locale. Enfin, autre invité : Jean-François Carrasco, consultant en technologies mobiles et vice-président du conseil de développement de la Communauté d'agglomération de Sophia-Antipolis (Casa). Fêré de démocratie participative, il a co-organisé l'été dernier la première conférence "Open data" de la technopole.

Data-journalisme : l'expérience du Los Angeles Times

Avec humour, Cédric Motte a tout d'abord constaté que dans la salle, pratiquement personne n'utilisait le data journalisme ! Paul-Alexis Bernard, de son côté a pris un exemple de l'utilisation de cet outil aux Etats-Unis, à Los Angeles, par le Los Angeles Time. Ce journal s'est lancé dans cette technique il y a six ans, en créant un regroupement des données locales publiques sur une carte (population, délinquance).

Les journalistes californiens ont réalisé une application permettant de naviguer dans toutes ces données publiques. Puis, ils



ont interrogé les lecteurs sur la manière dont ces derniers percevaient les quartiers de Los Angeles. Ils leur ont demandé quel était le dessin de leur quartier. Grâce à une carte numérique, il est possible de rentrer dans un quartier, de connaître par exemple la répartition des équipements sportifs ou le taux de criminalité, les proportions ethniques de population (illégal en France mais pas aux USA). Le principe de départ est assez simple. Les journalistes récupèrent les données, les insèrent en créant une carte, un graphique ou une application. Il est proposé au lecteur où à l'internaute d'accéder aux données par des biais géographiques thématiques.

Autre exemple de data journalisme, celui qui consiste à répondre à la question : comment mesurer l'activité de votre député ? Une association Regards Citoyens, qui gère NosDéputés.fr, a créé l'application permettant de voir dans le temps l'activité de votre parlementaire : fait-il beaucoup d'interventions ? NosDéputés.fr établit un travail de veille et d'archivage d'informations concernant les députés à partir de données publiques (issues notamment du site de l'Assemblée nationale et des publications du Journal Officiel), pointant par exemple leur assiduité dans l'hémicycle. En août dernier, le ministre en charge des relations avec le Parlement, Alain Vidalies, a cependant jeté un pavé dans la marre en remettant

en cause l'approche quantitative de cette initiative, qui pousserait selon lui les parlementaires à user de techniques peu favorables au bon fonctionnement des institutions parlementaires, dans l'unique but de monter dans le classement du site. Dans les colonnes de PC Inpact, Alain Vidalies avait annoncé qu'il souhaitait qu'une « *sorte de pôle de réflexion* » soit mise en place en 2013, « *afin de rendre plus efficace encore la transparence promue par ce site* ». L'association Regards Citoyens, qui gère NosDéputés.fr, avait alors rencontré l'équipe du ministre, et n'avait pas manqué de répondre publiquement aux critiques.

Open Data : en France des progrès à faire

Force est de constater que, jusqu'à présent, les institutions françaises se sont montrées réticentes à divulguer des données relativement ouvertes. Les mentalités sont en train d'évoluer d'autant que la législation favorise désormais l'accès à l'information. La mise à disposition des données publiques devenue une obligation légale. Pour une collectivité, l'open data consiste à publier sur une plateforme des informations, statistiques, des horaires, données économiques et financières sur des territoires. L'open data qui permet de fournir des sources d'information fiables pour les journalistes, chercheurs, ouvre la

voie à la création d'applications qui peuvent être profitable au grand public.

Un exemple a été évoqué lors de notre débat. Une application sur internet dans une ville donnée réunissant les horaires des bus, la géo-localisation des arrêts ou la hauteur des trottoirs peut faciliter l'accès aux transports en commun des personnes à mobilité réduite. Dans l'Hexagone, en matière de d'ouverture des données, les villes de Nantes et Rennes ont été en pointe.

« *Les institutions en France ont encore beaucoup de mal à fournir des informations* » a souligné Cédric Motte. Si par exemple une préfecture rechigne à divulguer des statistiques sur la délinquance dans tel ou tel secteur. Désormais, elle y sera contrainte légalement. Bien sur cela va prendre du temps en France

L'ouverture des données publiques est un phénomène bien réel... aux Etats-Unis, Barack Obama s'est engagé à faire en sorte que les données publiques américaines soient publiées par toutes les institutions et collectivités, y compris par l'Etat fédéral.

« *D'une manière générale, quand un journaliste, un chercheur, un citoyen ne peut obtenir des données, il va les chercher* » indique Cédric Motte en citant un exemple singulier.

En 2012, lors des JO de Londres, les transports londoniens ne voulaient pas

fournir des informations sur les stations de métro. Un informaticien, adepte du dicton « *si vous ne le faites pas, il y a quelqu'un qui le fera pour vous !* » a cartographié en quelques semaines avec son mobile la totalité du réseau du « Tube » londonien. Pui il a réalisé un site web destiné aux usagers qui peuvent ainsi venir trouver l'information pratique. En trois jours il a eu tellement d'utilisateurs par bouche à oreille que les serveurs des transports londoniens ont été saturés. Il n'a pas fait l'objet de poursuites dans la mesure où il n'avait rien piraté.

Depuis, les transports londoniens (TFL) ont modernisé leur visibilité numérique. A Paris, la RATP dispose d'un site internet mobile qui permet aux usagers d'optimiser leurs déplacements en Ile-de-France avec de l'information en temps réel et une localisation exacte des points d'arrêts bus sur Google Map.

Tous ces exemples témoignent de l'extraordinaire réservoir de collectes de données dans le monde. En cette matière, de nouvelles voies s'ouvrent aux journalistes qui peuvent crédibiliser leurs écrits, grâce au data journalisme.

Comme l'ont constaté les participants à ce débat : « *le rôle du journaliste n'est pas tant de créer une application mais d'apporter aux lecteurs, aux internautes une explication, rendre lisibles les graphiques, apporter une valeur ajoutée.* ». Faire son métier de journaliste. Tout simplement. ●

L'IUT de Cannes bientôt reconnu par la profession

L'IUT de Cannes, rattaché à l'Université de Nice, devrait voir prochainement sa formation au journalisme reconnue par la profession. Réunie le 30 janvier, la Commission paritaire nationale pour l'emploi et la formation des journalistes (CPNEJ) a rendu un avis favorable à cette reconnaissance. Il reste aux partenaires sociaux à valider cette décision par un avenant à la convention collective. ●



L'actu vue par Kristian...



Eric Fottorino à l'Ecole de journalisme de Nice



Eric Fottorino, ancien directeur du journal Le Monde, a donné une conférence, le 20 mars, devant les étudiants de l'EDJ à Nice. Une belle leçon de journalisme. Il a évoqué sa vision de cette profession devant des étudiants passionnés : « *Si vous choisissez ce métier c'est que vous acceptez de ne pas avoir de préjugés, d'idées reçues, d'avoir envie*

de pénétrer dans des univers très différents et peut-être de ne pas toujours les comprendre.... Le journalisme c'est une pédagogie, une capacité à faire comprendre. On ne peut pas faire ce métier si on n'a pas dans la tête que la réalité nous résiste toujours et qu'elle est multiple. Il faut aller la chercher, la brusquer. » ●